

blesés et ne nous dit rien sur les pertes de l'armée de Juda. Je ne crois pas que dans aucune de nos batailles de la grande guerre, on soit arrivé à de pareils résultats d'extermination. La raison d'ailleurs en est obvie. Plus on se bat de loin, et plus on a de chance de n'être pas tué. Les Israélites combattaient corps à corps, car l'envoi de flèches à une trentaine de mètres de distance n'était que le prélude de la mêlée sanglante où le javelot, l'épée, la masse manquaient rarement leur coup. On le voit donc, si les pertes totales ont été si considérables d'un côté comme de l'autre, dans la présente guerre, cela tient à sa longueur beaucoup plus qu'aux armes perfectionnées dont les troupes ont pu faire usage dans les deux camps.

Et maintenant que ces carnages sont terminés, il nous faut, comme Judas Macchabée, penser à ceux qui sont tombés pour ne plus se relever. *C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts* en général. Ce devoir est plus impérieux encore quand il s'agit de soldats morts pour la défense de la patrie et de la civilisation. La force primant le droit, ou mieux, se substituant au droit et devenant le droit lui-même, n'existe plus, et c'est le grand fruit de la victoire. La ligue des nations nous redonnera la prédominance du droit. Raison de plus pour penser à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour nous obtenir cette victoire. Je sais bien que les familles des morts ne les oublieront pas. Mais les gouvernants et les collectivités ont aussi un devoir qui leur est tracé par l'exemple de ce vaillant capitaine qui fut Judas Macchabée. Espérons qu'ils sauront se le rappeler.

* * *

Les persécutions ont toujours été le lot de l'Eglise militante. Si Dieu, à toutes les époques, moissonne largement pour les greniers célestes, il ne manque jamais d'inclure dans sa